

L'opération "paesi puliti" fait valser les voitures épaves

Il y a un avant et un après. Le grand nettoyage de printemps tant espéré sur la commune de Sartène a enfin lieu. Les épaves de voitures qui poussaient comme des champignons depuis deux ans, sont en effet dégagées une par une.

Les plaintes se multipliaient face à ce laisser-aller. Un ras-le-bol général qui a trouvé son point d'orgue le 6 avril dernier, lorsque l'association de Levie, A Funtanedda, a manifesté au niveau de la décharge, en face du lycée agricole.

Lors de cet épisode, les maires des communes voisines, l'office de l'environnement de la Corse et le département semblaient enfin porter un regard sur cette problématique. L'inventaire du lieu (vingt carcasses de voitures, des appareils électroménagers, des encombrants et autres objets divers) donnait une piteuse image du terrain, propriété de la chambre d'agriculture. Le maire de Sartène, Paul Quilichini, pro-



80 carcasses ont été récupérées à ce jour. La gendarmerie enquête pour retrouver les propriétaires de ces véhicules abandonnés dans la nature.

mettait de prendre les mesures qui s'imposent. Mais dès le lendemain, on observait une nouvelle carcasse abandonnée au compteur du cimetière d'épaves.

150 voitures épaves recensées

Depuis cette date, méthodiquement, la commune collaborait avec la brigade de gendarmerie de Sartène, pour mener à bien cette opération. Depuis un mois et demi, quatre-vingts épaves ont déjà été dégagées. Au frais de la commune, un ferrailleur les récupère et les transporte à la casse.

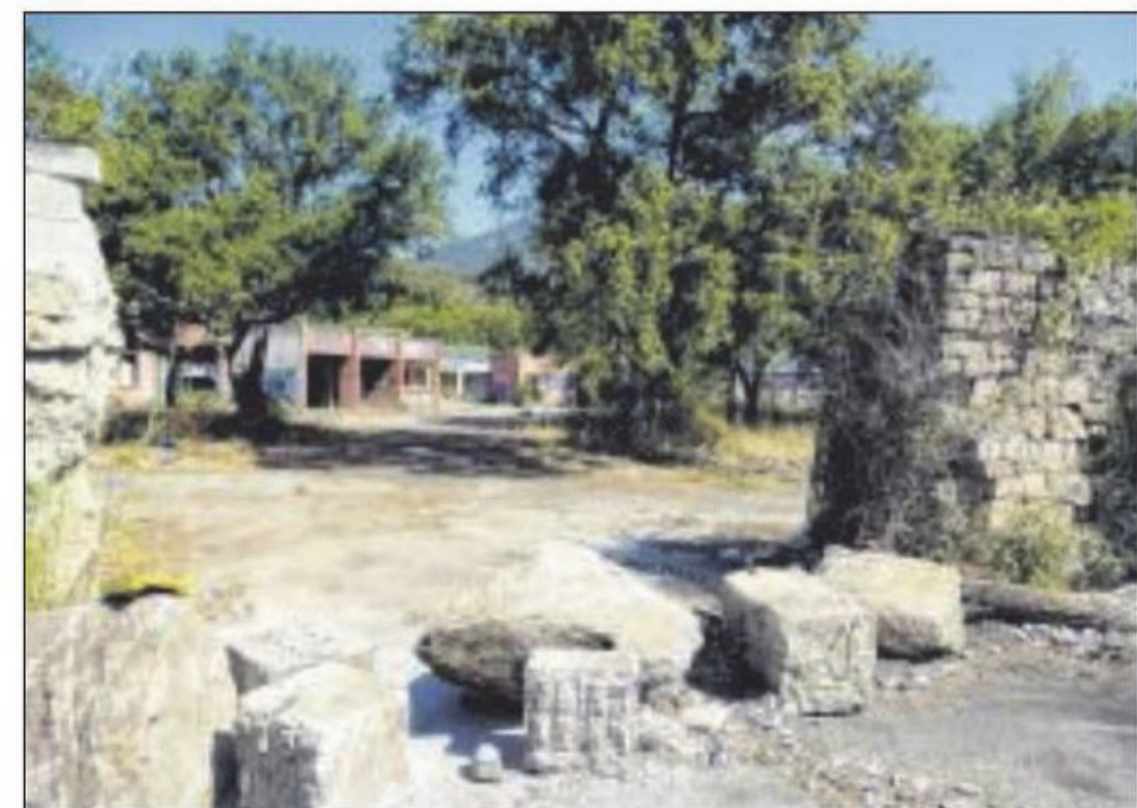
Ensuite, la gendarmerie se charge d'identifier les propriétaires, grâce notamment au numéro de moteur, ces véhicules n'ayant plus de plaques d'immatriculation pour la plupart. Les propriétaires indécents sont ensuite verbalisés. À Bassaciu, Saint-Damien, Paccialeda, cours Soeur-Amélie, rue Licciola et à la cité administrative également, l'opération

"Paesi puliti" se poursuit. 150 voitures épaves ont été recensées sur la commune de Sartène.

Trois carcasses ont encore été enlevées route de Bonifacio, mercredi matin. L'association A Funtanedda se déclare "assez satisfaite" des mesures prises par le maire. "Nous avons donné le 21 juin comme date butoir. Nous allons saisir la chambre d'agriculture pour empêcher définitivement l'accès au terrain. Mais les hydrocarbures qui ont pénétré dans le sol ont causé des dégâts irréversibles", souligne le président Jean-Marc de Lanfranchi.

Un privé serait en contact avec la chambre d'agriculture pour racheter le terrain. Décidément, le *rumenzzughju* est en plein lifting.

A.-F. I.



Un coup de balai judicieux. Débarrassé des encombrants, le terrain en face du lycée agricole fait peau neuve. / PHOTOS A.-F. I.